



Une partie de ma vie prend fin et je sens que se détache de moi une partie de ce qu'ont été mes joies, mes peines, mes difficultés, mes réussites. J'ai vécu huit ans dans une institution qui était devenue pour moi une cité, une maison, une famille presque. Maintenant je la quitte et c'est sans regret; pourquoi donc est-ce ainsi? Pourtant je m'y suis trouvé heureux très souvent, je lui dois beaucoup de ce que je suis et de ce que je serai; mais je la quitte sans même verser une larme. C'est sans doute la joie d'entrer dans un nouveau monde qui me fait oublier l'ancien..., mais en sera-ce ainsi pour toutes les étapes de ma vie? Il viendra probablement un jour où je ne voudrai plus progresser et dans lequel je me complairai; ce jour sera, j'en suis certain, dans le Seigneur.

Alban Perrier.

### Alban

Alban termine son cours classique, c'est peu dire, car, en plus d'être un élève à la fois travailleur et studieux, ses succès en sont la preuve, Alban a mené une vie collégiale des plus intenses.

D'adaptation facile et très sociable, Alban a participé à un grand nombre d'organisations. Garçon du tonnerre, combien de fois ne fut-il pas sollicité par des aumôniers pour devenir chef de telle ou telle organisation.

Toujours optimiste, il se dévoua énormément à toutes les causes et surtout pour les jeunes. Chef de camp à Jean-Jeunes, il aimait à Noël consacrer plusieurs jours de ses vacances pour les pauvres du diocèse.

Mais, s'il travailla beaucoup pour les autres, il fut avant tout pour ses confrères de classe un gars sympathique et compréhensif. Sportif dans ses jeunes années, un accident à la tête le priva bientôt du sport, mais Alban conserva toujours un viril esprit sportif. Cela le conduisit toutes les années de son cours à la charge de président des jeux de sa classe et, comme finissant, de président du Comité des Jeux qu'il mena merveilleusement.

Tu seras dans la vie, Alban. Alors je te souhaite de vivre ta profession comme tu as vécu en chrétien ta vie collégiale, c'est dans un tel dévouement que tu feras d'autres heureux autour de toi.

Yvon Martel